

# Les théories du CI : L'approche libérale

**Théorie des avantages absolus** : Cherchant à défendre l'idée du libre échange, **Adam Smith** montre, à la fin du XVIIIème siècle, qu'un pays ne doit pas hésiter à acheter à l'extérieur ce que les producteurs étrangers peuvent produire à meilleur compte que les producteurs nationaux. Le pays qui vend un certain produit moins cher que tous les autres pays possède ainsi un avantage absolu pour ce produit. Smith indique alors qu'un pays doit se spécialiser dans la production de biens pour lesquels il possède cet avantage absolu et acheter tous les autres biens.

- ⇒ La théorie des avantages absolus exclut l'échange réciproque entre pays ayant des niveaux très différents de développement. En effet, le plus développé des pays est susceptible de bénéficier de la productivité la plus élevée dans tous les secteurs.

**Théorie Ricardienne des avantages comparatifs** : **David Ricardo**, en 1817, développe la théorie de l'avantage comparatif : un pays peut bénéficier de la spécialisation en produisant les biens pour lesquels il possède un avantage comparatif et ce, même s'il possède un désavantage absolu pour tous les biens qu'il produit. David Ricardo suppose que le travail est le seul facteur de production et que ce facteur est mobile à l'intérieur du pays mais immobile internationalement. Pour montrer que l'échange est toujours préférable, il imagine que le Portugal possède un avantage absolu sur l'Angleterre pour deux biens, c'est-à-dire un cas où, dans la théorie d'Adam Smith, l'échange ne pourrait avoir lieu. En raisonnant sur les coûts comparatifs et non absolus, il démontre qu'il est avantageux pour chacun de se spécialiser dans la production pour laquelle il possède l'avantage le plus fort (vin portugais), ou le désavantage le plus faible (drap anglais).

- ⇒ La théorie Ricardienne des avantages comparatifs lie le commerce international à des différences de technologie de production entre les pays. Le modèle de Ricardo a deux conclusions fondamentales : les pays sont toujours gagnants à l'échange qui permet de produire de manière plus efficace et, en situation d'échange, les pays vont se spécialiser dans la production du bien où ils possèdent un avantage comparatif.

**Théorie ou Modèle HOS (Heckscher-Ohlin-Samuelson)** : Dans ce modèle, les échanges internationaux reposent sur des différences de dotation dans les facteurs de production. Il fut d'abord publié sous une forme plus littéraire par **Bertil Ohlin**. En 1941, Paul Samuelson et Wolfgang Stolper en déduisirent un théorème important sur la rémunération des facteurs, qui fut systématiquement incorporé dans la présentation du modèle, désormais connu sous l'acronyme HOS.

Les conclusions du modèle sont :

1. On a spécialisation partielle de chaque pays dans le bien relativement le plus intensif dans le facteur dont ce pays est relativement le mieux doté.
2. On a égalisation des prix relatifs des biens entre les pays.
3. En raison de la relation entre prix relatifs et rémunérations relatives, la rémunération relative du facteur relativement le plus rare dans chaque pays diminue tandis que celle du facteur relativement le plus abondant augmente.

Limite : Si ce modèle occupe une place centrale dans la littérature, c'est avant tout à cause des intuitions qu'il souligne, et de la richesse des résultats qu'il propose. Cependant, il est contestable sur plusieurs points :

- La plupart de ses prédictions sont infirmées par les flux du commerce international :
- ❖ Alors que les États-Unis ont un taux de capital par tête parmi les plus élevés, ils exportent des produits relativement intensifs en travail (paradoxe de Leontief);
  - ❖ L'égalisation des prix relatifs n'est que rarement observée, même au sein d'une union monétaire comme la zone euro. Cette observation amène à étudier les conséquences de différences de demande entre les pays.
- Dans ce modèle, la mobilité du capital conduit à une situation dégénérée : après un équilibrage des dotations relatives, les pays se retrouvent en autarcie.

## Le rôle de la Demande

**Théorie de la demande représentative de Linder** : Une des critiques adressées aux modèles ricardiens ou d'Ohlin-Heckscher est de sous-estimer le rôle de la demande. Selon **Linder**, l'échange des biens manufacturés par opposition aux produits primaires ne peut être expliqué par les seules dotations relatives naturelles. Le volume du commerce entre deux pays dépend des préférences des consommateurs. La similitude des fonctions de demande des pays qui échangent détermine la part dans le revenu national du volume des biens manufacturés échangés. Plus le revenu par tête des pays est proche, plus l'intensité du commerce entre les deux pays sera élevée.

Les hypothèses du modèle sont les suivantes :

- les individus touchant le même revenu possèdent la même structure de demande quel que soit le pays auquel ils appartiennent ;
- la répartition des revenus est la même dans les deux pays ;
- le pays fabrique un produit manufacturé que parce qu'une demande domestique préexiste à une demande extérieure.

Empiriquement, certaines études montrent que des pays proches du point de vue du revenu par tête tendent à davantage commercer. Toutefois d'autres variables pourraient expliquer un tel résultat. Il peut s'agir de la proximité des pays (la distance semble être une variable pertinente et significative pour expliquer le commerce bilatéral) ou bien encore de l'appartenance des pays à une même association de libre-échange.

## Nouvelles théories du Commerce International

**Théorie de l'écart technologique** :

L'écart technologique est un terme d'économie mis à l'honneur par Michael Posner (1961) qui désigne la différence entre les technologies de production disponibles dans deux économies considérées. Ce facteur est particulièrement mis en avant pour expliquer la composition du commerce international entre pays dont la technologie est globalement similaire, mais disposant d'avantages dans certains secteurs.

Son but est d'étendre à la sphère internationale les conséquences des activités de la R&D des firmes. Pendant une période donnée, une firme détient le monopole dans la production d'un bien nouveau. Si ce bien est consommé à la fois sur le territoire national et à l'étranger, cela génère des flux d'exportations, tant que d'autres firmes n'ont pas mis au point un produit concurrent. Le déterminant de ce commerce est appelé « écart technologique ». L'innovation procure donc une brèche technologique qui procure un avantage temporaire dans la production et l'exportation.

Cette théorie met ainsi l'accent sur les firmes et leurs stratégies, plus que sur les dotations factorielles comme dans les théories de David Ricardo, Smith et d'HOS. Elle présente plusieurs inconvénients : les déterminants des flux commerciaux ne sont pas stables dans le temps d'une part et seule une partie des échanges internationaux est expliquée. En parallèle des exportations de biens de hautes technologies existent un commerce de biens banalisés qui peut être par les approches traditionnelles.

**Théorie du cycle de vie du produit (Vernon)**

Selon Vernon, les innovations sont à l'origine du cycle de vie d'un produit. Elles se produisent dans des pays à stock de capital physique et humain élevé. Le coût élevé de l'innovation est amorti car ces biens nouveaux peuvent s'écouler sur un marché suffisamment grand et solvable. Une fois maîtrisé le marché domestique le produit est exporté. Au fur et à mesure que l'innovation est connue, la concurrence se durcit et le coût des facteurs de production redevient prédominant. → La production est alors transférée vers des pays à bas salaires.

# Tableau récapitulatif : Economie internationale

## Théories du commerce international

Théories	Définitions
Adam Smith (1776)	« Un pays importe un bien si sa production nationale est plus coûteuse que son importation » → <b>Avantage absolu.</b>
David Ricardo (1817)	Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production de la marchandise pour laquelle il détient <b>l'avantage comparatif</b> le plus élevé.
<b>Modèle HOS</b> – Heckscher (1919) – Ohlin (1933) – Samuelson (1941)	Chaque pays se spécialise dans les fabrications qui incorporent le facteur de production le plus abondant → <b>Un pays aura un avantage comparatif dans le produit qui utilise intensivement le facteur qui est relativement abondant. Ce produit sera un bien exportable.</b>
Samuelson (1948)	Le théorème HOS conduit à une tendance à l'égalisation du prix des facteurs → <b>L'échange de produits aboutit au même résultat que d'un échange de facteurs de production.</b>
Théorème de Rybczynski (1955)	→ <b>Une augmentation de la dotation d'un facteur de production résulte en une augmentation plus que proportionnelle du secteur qui utilise intensément ce facteur.</b>
Paradoxe de Leontief (1953)	Leontief a trouvé que les Etats-Unis après guerre exportaient des biens comportant un pourcentage plus élevé du facteur main d'œuvre que ceux qu'ils importaient mais une analyse plus fine a montré qu'il s'agissait dans un cas de main d'œuvre qualifiée et demain d'œuvre non qualifiée dans l'autre. Les travaux de Leontief = l'analyse néo-factorielle, basée sur le capital humain → <b>La qualification du travail est l'une des bases principales des avantages comparatifs</b>
Le cycle de vie du produit (Vernon-1966) :	Au cycle de vie du produit correspond ainsi un cycle du commerce international, les produits en début de cycle seront exportés par les pays en avance technologique, les produits en fin de cycle seront exportés par les pays abondants en travail peu qualifié.  → <b>Approche néo-technologique = innovation, base des échanges</b>
CI & <b>concurrence monopolistique</b> (Krugman 1979-80 & Helpman 1987)	Différenciation horizontale → Commerce International permet d'accroître l'éventail des biens  Différenciation verticale → Spécialisation internationale s'explique par le niveau moyen de revenus des habitants
CI & économies externes (Krugman 1981)	Effet de l'environnement sur les économies d'échelles  Idem <b>pôle de compétitivité</b> (Aglietta & Boyer)
CI & monopoles (Krugman 1983)	Commerce international permet aux monopoles de faire une approche discriminante de la clientèle
CI & économies d'échelles dynamiques (Krugman 1987)	Courbe d'apprentissage et économies d'échelles renforcées grâce au Commerce International
la politique commerciale stratégique (J.Brander & B. Spencer (1985)	=> dans les secteurs caractérisés par d'importantes économies d'échelle statiques (R & D) et dynamiques (courbes d'apprentissage) et soumis à une concurrence oligopolistique, le libre-échange n'est pas nécessairement optimal

